



Présentation ISPF

Une économie qui doit se renouveler

Décembre 2025



Institut de la Statistique de la Polynésie Française

Les principaux indicateurs clés 2024

PIB

697 milliards de francs
+1,1 % de croissance réelle

Emplois

75 500 emplois salariés
Taux d'activité de 59 %

Entreprises

39 000 entreprises (ICS)
3 800 créations dont 2000 en zone
urbaines et 2900 dans les services

Emission GES

11 tonnes par habitant
60 % est importé
10 % est produit par le tourisme
20 % pour l'alimentation
44 % pour le transport

Commerce extérieur

Taux d'ouverture de 40 %

Population

280 000 habitants
+ «300 personnes en 2024
Contre
+ 1500 en 2014

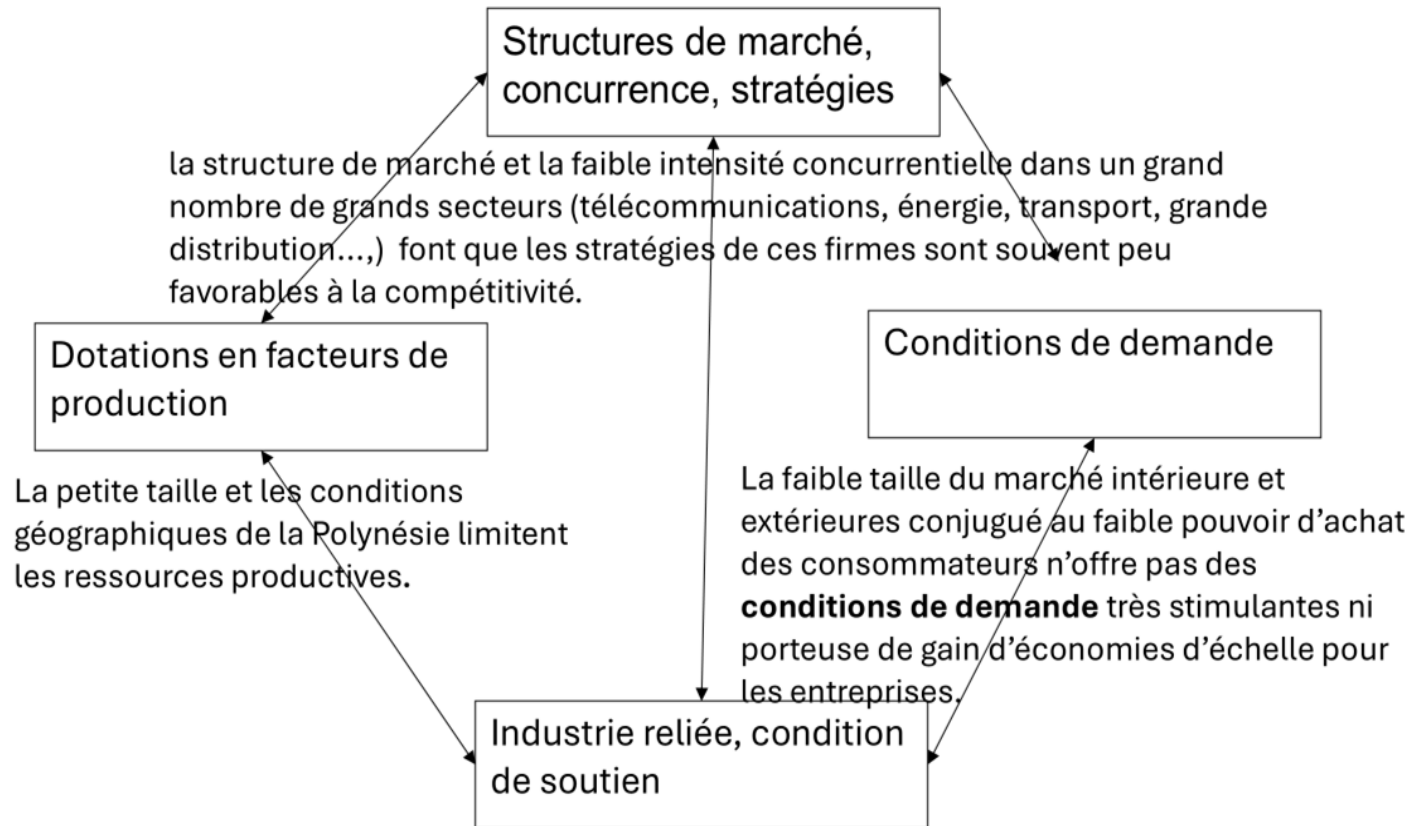
Une économie en bouleversement permanent

Production de coton et économie de type traditionnel	Exploitation du Phosphate	CEP en activité (131 tirs)	Mise en place PSG	Arrêt CEP et mise en place du FREPF, DGDE et de la TVA	crise financière et crise interne	Reprise et stabilité
--	---------------------------	----------------------------	-------------------	--	-----------------------------------	----------------------

300-1100	1500-1800	1880	1911-1960	1963-1996	1996-2007	2007-2013	2013.....
Le peuplement	La découverte	Donation de Tahiti	Ouverture de l'aéroport	Autonomie élargie	Pacte de progrès	Contrat de développement	Contrat de projet et rapport Bolliet Développement de la concurrence

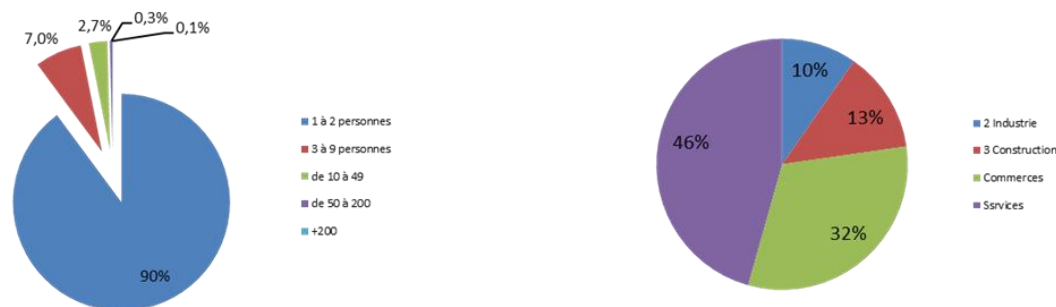
Avec des spécificités pour partie liées à son statut d'autonomie

Une économie contrainte par des Handicaps de compétitivité et surcoûts de ses activités productives



Tous ces facteurs fragilisent le développement de notre économie trop dépendante

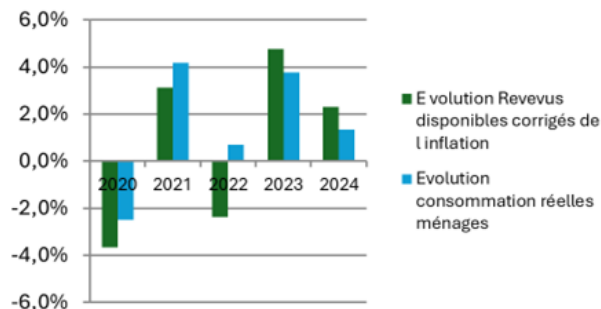
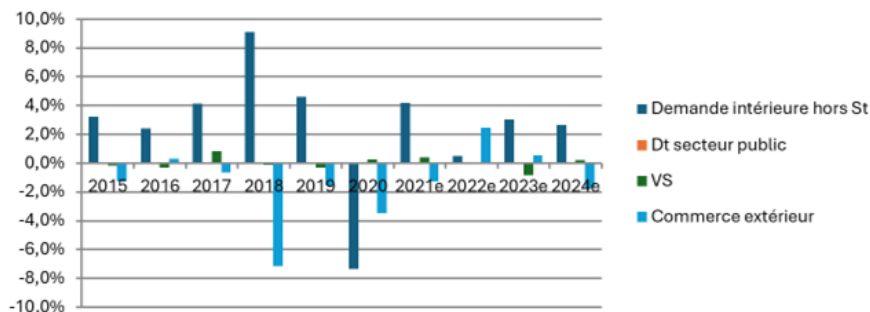
- **DEPENDANTE** de l'orientation commerciale du tissu des entreprises polynésiennes et d'une contribution plus marquée des entreprises de petite taille, moins résiliente aux chocs et aux crises. **Le taux de défaillance est 10 fois supérieur à celui du niveau national**



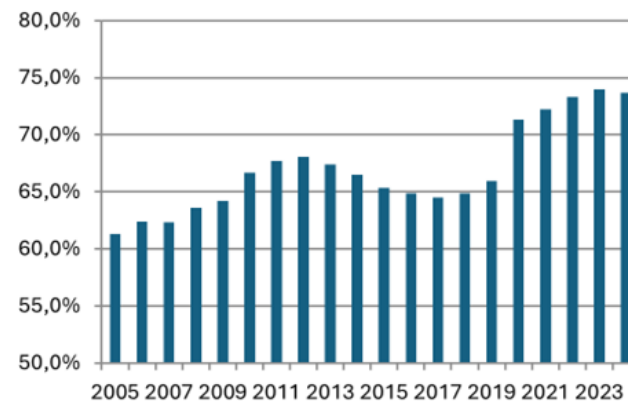
Pour s'imposer face à la concurrence, les entreprises doivent donc miser de plus en plus sur la compétitivité "hors-prix". *L'insularité, la petite taille et la tropicalité apparaissent alors comme autant d'atouts potentiels pour développer des solutions singulières adaptées aux besoins de nouveaux marchés et tendance.*

Dépendance au revenus des ménages trop conjoncturels et exposés à l'économie en l'absence d'amortisseurs sociaux

- Conjugué à une politique protectionniste, **les entreprises polynésiennes (hors tourisme) qui cherchent peu de clients à l'extérieur** sont donc très dépendantes de la consommation des ménages polynésiens et de leurs dynamiques de revenus, eux même très dépendant des résultats de l'économie.

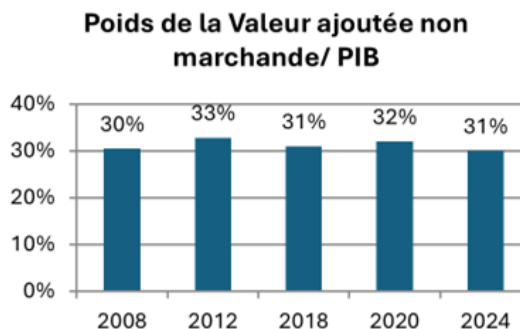
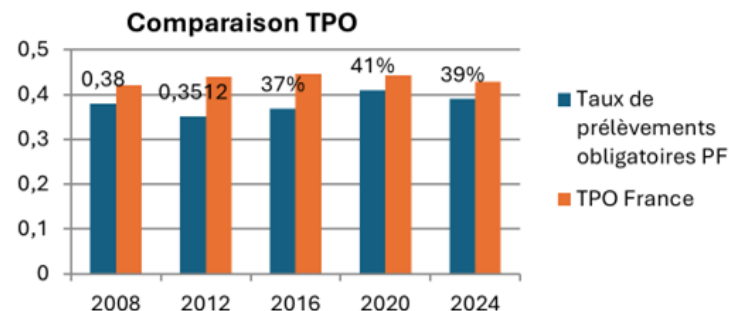
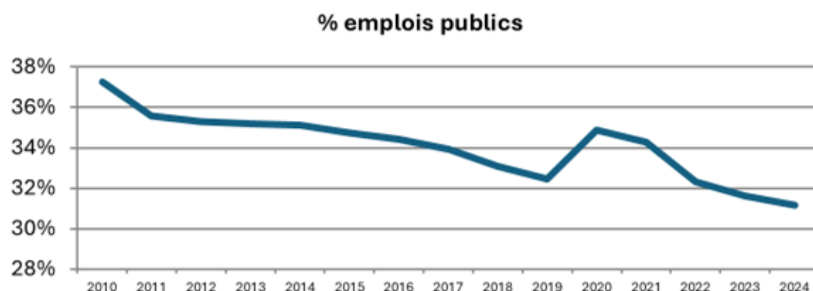


Cm/PIB



Dépendance aux dépenses publiques dont les sources de financement, indirectes, restent aussi fragiles

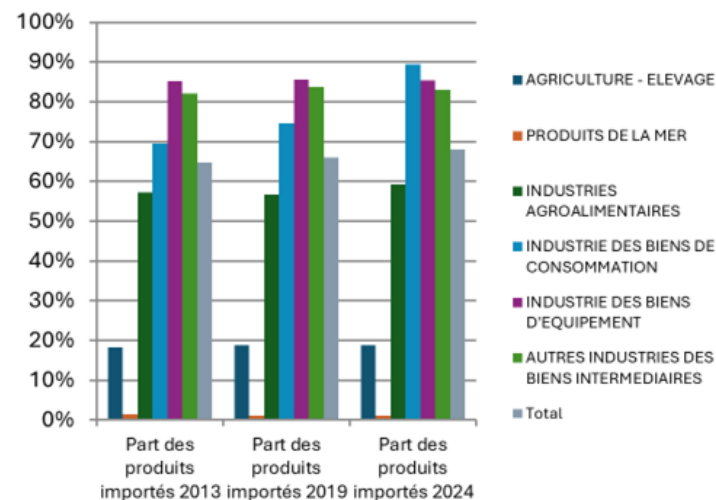
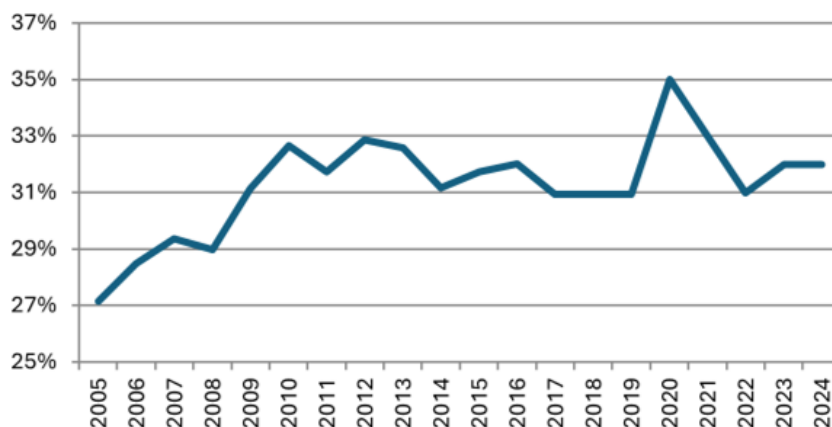
- Malgré son poids en léger recul, l'économie polynésienne reste toujours très dépendante des dépenses du secteur public.
- Le taux de prélèvements est toujours très élevé (39 % de taux de prélèvement obligatoire en 2024) alors même que les compétences régaliennes sont toujours assurées par l'Etat.



Dépendance avec l'extérieur

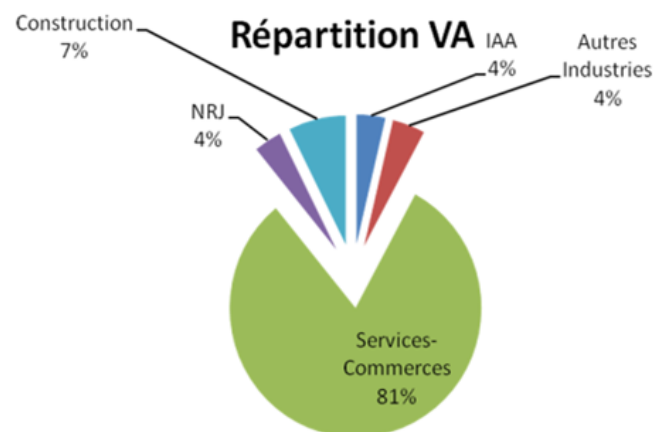
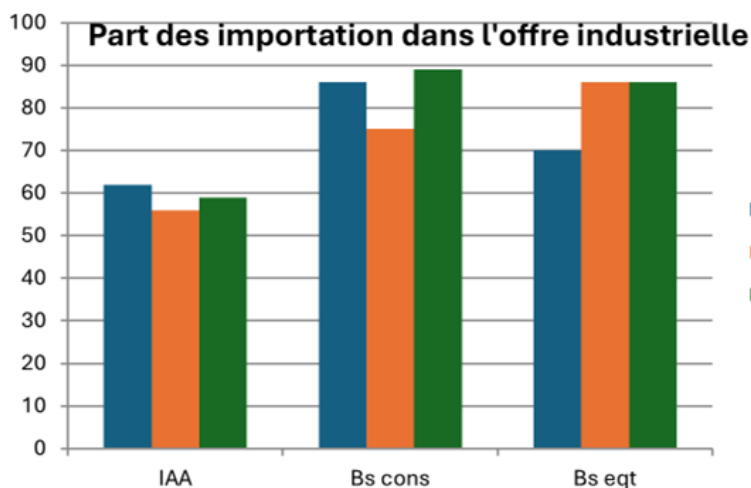
- La dépendance de la Polynésie française reste importante pour les produits de l'industrie et de l'énergie. Elle reste aussi très dépendante des transferts de l'Etat.

% dépense de l'Etat/PIB



Avec une place pour l'émergence d'une industrie agroalimentaire à côté du tertiaire

- Si la satisfaction des besoins locaux en produits industriels repose sur les importations,

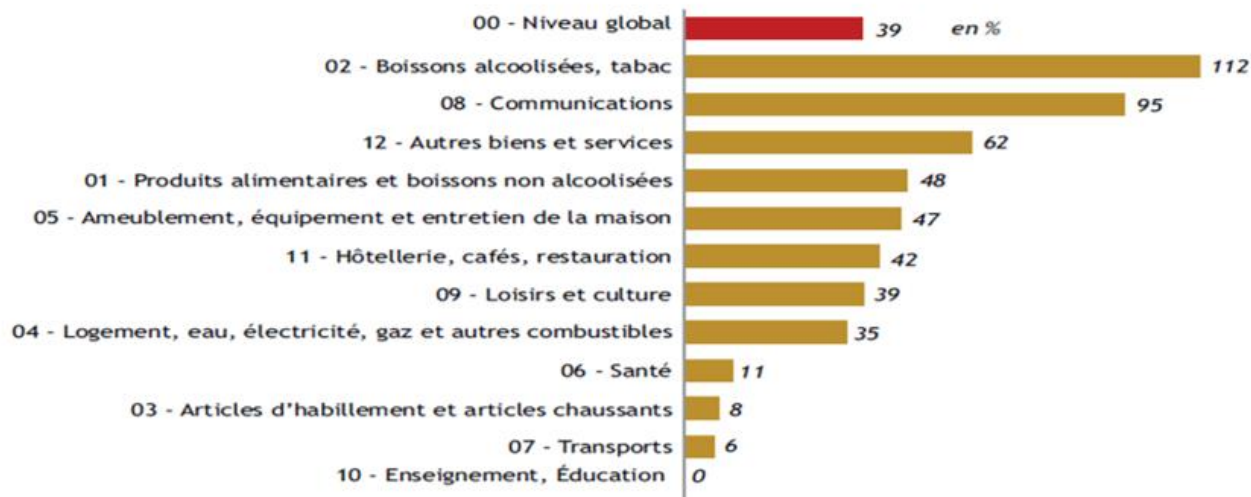


L'**industrie agroalimentaire** avec une échelle optimale de production est modeste, a pu échapper à ces contraintes et profiter des encouragements du secteur public (défiscalisations...) mais aussi de mesures protectionnistes ciblées (Taxe de développement locale. Sa part dans le secteur industrielle a progressé dans les années 90 bénéficiant du développement de nouveaux produits (lait et produits laitiers, charcuterie et jus de fruits) et d'une amélioration de son appareil productif.

Mais avec des niveau des prix de produits commercialisés qui sont élevés, qu'ils soient locaux, ou importés, de services ou industriels

- Au final, le consommateur paie donc plus cher son produit, comme en témoigne les différentes études sur la comparaison spatiale des prix qui estime à 39 % l'écart de prix à la consommation entre la France et la Polynésie.
- Ses choix sont limités, le rapport qualité prix pas optimal et la compétitivité globale de la Polynésie s'en trouve freiné.

**Graph. 1 - INDICES SYNTHÉTIQUES DE FISHER PAR DIVISION DE LA COICOP
(PANIER DE CONSOMMATION DE RÉFÉRENCE MÉTROPOLITAIN)**



Sources : Insee - ISPF.



Le tissu économique doit se réinventer en intégrant

- le contexte environnemental et ses évolutions futurs
- le ralentissement démographie et l'absence de main d'œuvre
- La nécessité de développer des activités durables et pérennes
- un rôle de plus en plus attendu d'entreprise citoyenne.

Pour être plus inclusif, innovant et durable



Mauruuru !

[*www.ispf.pf*](http://www.ispf.pf)



Institut de la Statistique de la Polynésie Française